

# L'énergie du désert transformée en électricité

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 1716

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1024198>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## L'énergie du désert transformée en électricité

Sous le sable brûlant du désert se cache une richesse imprévue. Ni puits de pétrole enfoui, ni gisement d'uranium. Juste le soleil tapant sur les dunes. Dans les déserts les plus chauds, ses rayons produisent chaque année par kilomètre carré une énergie équivalente à celle fournie par 1,5 million de barils de pétrole. C'est la théorie du docteur Gerhard Knies, physicien allemand devenu en 2003 coordinateur de TREC (Trans-Mediterranean Renewable Energy Cooperation), une organisation lancée sur la piste de l'énergie solaire. Au creuset de son action, les technologies solaires à concentration (CSP).

Leur principe est simple : il s'agit d'utiliser l'effet de loupe pour chauffer de l'eau et produire de la vapeur. Celle-ci va ensuite entraîner une turbine et produire de l'électricité. Atout de cette technologie : son taux de rendement très important. Ainsi, «en couvrant seulement 0,5 % de la surface des déserts les plus chauds d'Europe, on pourrait subvenir aux besoins en électricité du monde entier», assure Gerhard Knies. Lancé il y a presque trente ans, notamment en Californie, l'exploitation de la CSP s'est arrêtée net au début des années 1980 avec la baisse des prix des énergies fossiles. Mais aujourd'hui la donne a changé. «Certes, au départ, l'acquisition du matériel est assez coûteuse, explique Gerhard Knies. Mais si la technologie est aussi utilisée pour dessaler l'eau de mer et climatiser les habitations, l'opération devient rentable au bout de 10 à 15 ans.» Et si elle est basée sur une ressource inépuisable, la CSP possède un autre atout : elle ne rejette aucune pollution !

Source: Quinze têtes pensantes du progrès humain. Environnement, santé, économie, développement : Terra Economica part à la rencontre de quinze entrepreneurs sociaux. par David Solon, Pauline HERVE, Karine Le Loët.

12 janvier 2007